N°. 93. 1812.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

SAMEDI, le 21 Novembre.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, *le 20 Novembre.*

Hauteur des eaux de la meuse à Grave.

Le 19 Novembre . . . . 12 pieds 2 pouces.

A V I S.

On fait savoir qu'en vertu des lois des 15 et 16 floréal an 10, et 5 ventôse an 12, en la salle d'audience de la préfecture du département des Deux-Nèthes, en la ville d'Anvers, il sera procédé, à la requête de M. le directeur des domaines, par devant M. le préfet du département des Deux-Nèthes, le 4 décembre 1812, à la première séance d'enchère, pour parvenir à la vente et adjudication définitive des domaines impériaux désignés et détaillés dans les affiches, laquelle adjudication définitive aura lieu le 11 du dit mois de décembre à 10 heures du matin très-précises.

Il sera aussi procédé le même jour à l'adjudication définitive des dîmes de l'arrondissement de Bréda qui n'ont point été vendues aux jours fixés.

Ces ventes seront continuées tous les vendredis de chaque semaine.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'Empire, chevalier de la légion d'honneur, prévient les habitans de ce département, qu'il a été déposé au secrétariat-général de la préfecture et aux trois sous-préfectures des exemplaires du prospectus général des cours qui auront lieu cette année à l'académie de Bruxelles, et que ce prospectus sera communiqué aux personnes qui pourront desirer d'en prendre connaissance.

[illegible]

PARIS, *le 15 Novembre.*

26me BULLETIN DE LA GRANDE ARMÉE.

Borowsk, le 23 Octobre 1812.

Après la battaille de la Moskwa, le général Kutusow prit position à une lieue en avant de Moscou; il avait établi plusieurs redoutes pour défendre la ville; il s'y tint, espérant sans doute en imposer jusqu'au dernier moment. Le 14 septembre, ayant vu l'armée française marcher à lui, il prit son parti et évacua la position en passant par Moscou. Il traversa cette ville avec son quartier-général à neuf heures du matin. Notre avant-garde la traversa à une heure après midi.

Le commandant de l'arrière-garde russe fit demander qu'on le laissât défiler dans la ville sans tirer; l'on y consentit; mais au Kremlin, la canaille armée par le gouverneur fit résistance et fut sur-le-champ dispersée. Dix mille soldats russes furent le lendemain, et les jours suivans, ramassés dans la ville, où ils s'étaient éparpillés par l'appât du pillage; c'étaient d'anciens et bons soldats; ils ont augmenté le nombre des prisonniers.

Les 15, 16 et 17 septembre, le général d'arrière-garde russe dit que l'on ne tirerait plus et que l'on ne devait plus se battre, et parla beaucoup de paix. Il se porta sur la route de Kolomna et notre avant-garde se plaça à cinq lieues de Moscou, au pont de la Moskwa. Pendant ce tems, l'armée russe quitta la route de Kolomna, et prit celle de Kalouga par la traverse. Elle fit ainsi la moitié du tour de la ville, à six lieues de distance. Le vent y portait des tourbillons de flamme et de fumée. Cette marche, au dire des officiers russes, était sombre et religieuse. La consternation était dans les ames: on assure qu'officiers et soldats, étaient si pénétrés, que le plus profond silence régnait dans toute l'armée comme dans la prière.

On s'apperçut bientôt de la marche de l'ennemie. Le duc d'Istrie se porta à Desna avec un corps d'observation.

ZATURDAG, den 21 November.

FRANSCH KEIZERRIJK.

'sHERTOGENBOSCH, *den 20 November.*

De hoogte van de Maas te Grave, was.

Den 19 November . . . . . 12 voeten 2 duimen.

B E R I G T.

Wordt geadverteerd, dat uit krachte der wetten, van den 15 en 16 floreal 10de jaar, en den 5 ventôse 12de jaar, men, in de audientie-zaal der prefektuur van het departement der Beide-Nethen, binnen de stad Antwerpen, zal overgaan, ten verzoeke van den directeur der domeinen, ten overstaan van den heer prefekt des departements van de Beide-Nethen, op den 4 december 1812, tot de eerste zitting van opveiling, om te geraken tot den verkoop en finalen toeslag van keizerlijke domeinen, bij de aanplakbiljetten aangewezen en vermeld; welke definitive toewijzing op den 11 der gemelde maand december, ten 10 uren des morgens precies, zal plaats hebben.

Ook zal men op denzelfden dag moeten overgaan tot de definitive toewijzing der tienden van het arrondissement Breda, welke op de bepaalde dagen niet verkocht zijn.

Deze verkooping zal wekelijks elken vrijdag worden voortgezet.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer, maakt aan de inwooners van dit departement bekend, dat er ter secretarij generaal der prefektuur, alsmede bij de drie onder-prefekturen eenige exemplaren van het algemeen prospectus der academische lessen, welke in dit jaar gehouden zullen worden gedeponeerd zijn, en dat dit prospectus, voor een ieder, die begeerende is, aldaar ingezien is.

PARIJS, *den 15 November.*

26ste BULLETIN VAN HET GROOTE LEGER.

Borowsk den 23 October 1812.

Na den slag van de Moskwa vatte de generaal Kutusouw een uur voorwaards Moskouw post; hij had veele redouten opgerigt om de stad te verdedigen; hij hield zich staande denkende ongetwijfeld tot op het laatste oogenblik toe schrik aantejagen. Den 14 september, de fransche armee hebbende na hem toe zien komen, nam hij zijn besluit en vertrok uit dien post, zijnen weg over Moskou nemende. Hij trok des morgens ten 9 uren met deszelfs hoofdkwartier door de stad. Onze voorhoede trok dezelve des namiddags ten een uur door.

De kommandant van de agterhoede der Russen liet verzoeken, dat men hem uit de stad zoude laten vertrekken zonder tegenweer. Men willigde het in. Maar het canaille op het Kremlin door den gouverneur gewapend bood tegenstand, dog wierd dadelijk verspreid. Tien duizend russische soldaten wierden den anderen dag en volgende dagen in de stad, alwaar zij zich door het lokaas van de roofzugt verstrooid hadden, opgevat. Zij waren oude en goede soldaten, die het getal der krijgsgevangenen vermeerdert hebben.

Den 15, 16 en 17 september zeide de generaal van de russische agterhoede dat er geen schot meer zoude gedaan worden, dat men moest ophouden te vegten en hy begon zelf, zeer veel van vrede te spreken. Hij begaf zich op den weg van Kalomna en onze voorhoede plaatste zich op een afstand van vijf mijlen van Moskou, bij de brug van de Moskowa. Gedurende dien tijd verliet de russische armée den weg van Kalomna en sloeg die van Kalonga dwars in. Zij marcheerde alzo de helft van den omtrek der stad, op zes mijlen afstands voorbij. De wind stoof geheele rook en vuurwolken derwaards. Deze marsch was, na het zeggen der russische officieren, geheel somber en godadienstig. De ontsteltenis had alle gemoederen aangetast; men verzekerd dat officieren en soldaten alle zoo diep neerslagtig waren, dat er zulk eene diepe stilte bij het geheele leger plaats had, als men die onder het gebed opmerkt.

Men wierd weldra den marsch des vijands gewaar. De hertog van Istrie begaf zich na Desna, met een observatie-korps.

Le roi de Naples suivit l'ennemi d'abord sur Podol, et ensuite se porta sur ses derrières, menaçant de lui couper la route de Kalouga. Quoique le roi n'eut avec lui que l'avant-garde, l'ennemi ne se donna que le tems d'évacuer les retranchemens qu'il avait faits, et se porta six lieues en arrière, après un combat glorieux pour l'avant-garde. Le prince Poniatowski prit position derrière la Nara, au confluent de l'Isir a.

Le général Lauriston ayant dû aller au quartier-général russe le 5 octobre, les communications se rétablirent entre nos avant-postes et ceux de l'ennemi, qui convinrent entr'eux de ne pas s'attaquer sans se prévenir trois heures d'avance; mais le 18, à sept heures du matin, 4000 Cosaques sortirent d'un bois situé à demi portée de canon du général Sébastiani, formant l'extrême gauche de l'avant-garde, qui n'avait été ni occupé ni éclairé ce jour-là. Ils firent un hourra sur cette cavalerie légère dans le tems qu'elle était à pied à la distribution de farine. Cette cavalerie légère ne put se former qu'à un quart de lieue plus loin. Cependant l'ennemi pénétrant par cette trouée, un parc de 12 pièces de canon et de 20 caissons du général Sébastiani fut pris dans un ravin, avec des voitures de bagages au nombre de 30, en tout 65 voitures, au lieu de 100 que l'on avait porté dans le dernier Bulletin.

Dans le même tems, la cavalerie régulière de l'ennemi et deux colonnes d'infanterie pénétraient dans la trouée. Elles espéraient gagner le bois et le défilé de Voronosvo avant nous; mais le roi de Naples était là : il était à cheval. Il marcha et enfonça la cavalerie de ligne russe dans la division de six bataillons ennemis commandés par le lieutenant-général Muller, la chargea et l'enfonça. Cette division a été massacrée. Le lieutenant-général Muller a été tué.

Pendant que ceci se passait, le prince Poniatowski repoussait une division russe avec succès. Le général polonais Fischer a été tué d'un boulet.

L'ennemi a non-seulement éprouvé une perte supérieure à la nôtre, mais il a la honte d'avoir violé un trève d'avant-garde, ce qu'on ne vit presque jamais. Notre perte se monte à 800 hommes tués, blessés ou pris. Celle de l'ennemi est double. Plusieurs officiers russes ont été pris; deux de leurs généraux ont été tués; le roi de Naples dans cette journée a montré ce que peuvent la présence d'esprit, la valeur et l'habitude de la guerre. En général dans toute la campagne, ce prince s'est montré digne du rang suprême où il est.

Cependant l'Empereur voulant obliger l'ennemi à évacuer son camp retranché et le rejeter à plusieurs marches en arrière pour pouvoir tranquillement se porter sur les pays choisis pour ses quartiers d'hiver, et nécessaires à occuper actuellement pour l'exécution de ses projets ultérieurs, avait ordonné le 17 par le général Lauriston à son avant-garde, de se placer derrière le défilé de Winkowo, afin que ses mouvemens ne pussent pas être apperçus. Depuis que Moscou avait cessé d'exister, l'Empereur avait projeté, ou d'abandonner cet amas de décombres, ou d'occuper seulement le Kremlin, avec 3000 hommes; mais le Kremlin, après 15 jours de travaux, ne fut pas jugé assez fort pour être abandonné pendant 20 ou 30 jours à ses propres forces. Il aurait affaibli et gêné l'armée dans ses mouvemens, sans donner un grand avantage. Si l'on eût voulu garder Moscou contre les mendians et des pillards, il fallait 20 mille hommes. Moscou est aujourd'hui un vrai cloaque malsain et impur. Une population de 200,000 ames errant dans les bois voisins, mourant de faim, vient sur ces décombres chercher quelques débris et quelques légumes des jardins pour vivre. Il parut inutile de compromettre quoi que ce soit pour un objet qui n'était d'aucune importance militaire et qui est aujourd'hui devenu sans importance politique.

Tous les magasins qui étaient dans la ville ayant été découverts avec soin, les autres évacués, l'Empereur fit miner le Kremlin. Le duc de Trévise le

De koning van Napels volgde de vijand op den weg van Podol ageerne en zette zich vervolgens in zijnen rug, dreigende hem den weg van Kalonga aftefnijden. Offchoon de koning niet meer dan eene voorhoede bij zich had, gaf zich de vijand egter geen meerder de tijd dan om zijne gemaakte verschansingen te ontruimen, retirerende zes mijlen agterwaards na een gevegt dat tot roem der voorhoede strekte. De prins Poniatowski vattte post agter de Nara bij den arm van de Istria.

De generaal Lauriston den 5 october zich na het russisch hoofdkwartier hebbende moeten begeven, wierden de communicatien tusschen onze en des vijands voorposten hersteld, en men kwam overeen van zich onderling niet aantetasten, zonder zich drie uren vooraf te hebben gewaarschouwd; doch den 18 des morgens om zeven uren, kwamen 4000 kozakken uit een bosch, op een half kanonschot van den generaal Sebastiani afgelegen, welke aldaar den linkervleugel zijner voorhoede had, welk bosch dien dag niet bezet nog verkent geworden was. Zij deden een aanval op deze ligte kavallerie, op het oogenblik dat de ruiters te voet en bezig waren meel uittedeelen; deze ligte ruiterij konde zich niet dan een kwartier uurs verder formeeren. De vijand intusschen door deze gaping indringende, wierd een park van 12 stukken kanon en van 20 legerwagens van den generaal Sebastiani in een hollen weg genomen, met een dertigtal bagagiewagens, makende te zamen 65 wagens uit, en niet 100, zoo als men in het laatsta bulletin opgegeven had.

Op hetzelfde oogenblik drongen de vijandellijke geregulcerde ruiterij en twee kolommen infanterie in de gezegde opening; zij hoopten voor ons het bosch en den engen weg van Voronosvo te bereiken, edoch de koning van Napels stond daar, en was te paard gestegen. Hij rukte voorwaards en doorboorde de russische kavallerie van linie na tien of twaalf onderscheide aanvallen. Hij ontdekte de divisie van zes vijandelijke bataillons door den luitenant generaal Muller gekommandeerd, greep dezelve aan en wierp die omver. Deze geheele divisie sprong over de kling. De luitenant-generaal Muller verloor het leven.

Terwijl dit voorviel, dreef de prins Poniatowski eene russische divisie met goed gevolg terug. De poolsche generaal Fischer is door een kogel getroffen en gesneuveld.

De vijand heeft niet alleen een verlies boven het onze geleden, maar nog daarenboven de schande van een wapenstilstand tusschen voorposten aangegaan, te hebben geschonden, hetgeen men bijna nimmer gebeurd ziet. Ons verlies bedraagt 800 man zoo aan dooden, gekwetsten als gevangenen; dat van den vijand is eens zoo groot; vele russische officieren zijn gevangen genomen en twee hunner generaals gedood. De koning van Napels heeft dien dag getoond wat tegenwoordigheid van geest, moed en de gewoonte van te oorlogen vermogen. Over het algemeen heeft dien prins de geheelen veldtogt over zich den hooge rang die hij bekleed waardig getoond.

Inmiddels de keizer den vijand willende noodzaken om zijn verschanst kamp te verlaten, en hem eenige marschen agterwaarts doen retireren, om met gemak zich naar de landen door hem ter betrekking zijner winterkwartieren uitgekozen, te begeven, en welke noodzakelijk zijn om thans bezet te worden, tot het uitvoeren van zijne verdere oogmerken, had op den 17 door den generaal Lauriston, aan zijne voorhoede bevel doen geven, om zich agter het defilé van Wiskowo te posteren ten einde zijne bewegingen niet konden waargenomen worden. Na dat Moskou opgehouden had te bestaan, had de keizer het ontwerp gevormd of dien ontzaggelijken hoop puin te verlaten, of alleen maar het Kremlin met 3000 man bezet te houden; doch het Kremlin wierd, na dat men er 16 dagen aan gearbeid had, niet sterk genoeg geoordeeld om 20 of 30 dagen lang aan zijne eigene kragt overgelaten te worden. Het zoude de armee slegts verzwakt en in zijne bewegingen gehindert hebben, zonder groot voordeel aantebrengen. Wanneer men Moskou tegen de bedelaars en plunderaars had willen beschermen, had men 20 duizend man nodig gehad. Moskou is thans een ongezond onzuiver stinkgat. Eene bevolking van 200,000 zielen in de bosschen omzwervende en van honger stervende, zoekt op deze steenhopen eenige schuilplaatsen en vrugten in de tuinen om hun bestaan te verlengen. Het schijnt onnut van het geringste wat het ook zij van de armee in ongelegenheid te stellen voor iets dat thans van geen militaire noch politiek belang meer is.

Na dat alle de magazijnen die in de stad waren zorgvuldig opgespoord, en de vorige geledigt waren, deet de Keizer het Kremlin ondermeinen. De hertog van Traviso deed

fit sauter le 23 à deux heures du matin ; l'arsenal, les casernes, les magasins, tout a été détruit. Cette ancienne citadelle, qui date de la fondation de la monarchie, le premier palais des czars, ont été. Le duc de Trévise s'est mis en marche pour Vereja. L'aide-de-camp de l'Empereur de Russie Winzingerode, ayant voulu percer, le 22, à la tête de 500 cosaques, fut repoussé et fait prisonnier avec un jeune officier russe, nommé Nariskin.

Le quartier-général fut porté le 19 au château de Troskoe ; il y séjourna le 20. Le 21 il était à Ignatiew ; le 22 à Pomingkoi, toute l'armée ayant fait deux marches de flanc, et le 23 à Borowsk.

L'empereur compte se mettre en marche le 24 pour gagner la Dwina, et prendre une position qui le rapproche de 80 lieues de Pétersbourg et de Wilna, double avantage, c'est-à-dire plus près de 20 marches des moyens et du but.

De 4000 maisons de pierre qui existaient à Moscou, il n'en restait plus que 200. On a dit qu'il en restait le quart, parce qu'on y a compris 800 églises, encore une partie en est endommagée. De 8000 maisons de bois, il en reste à peu-près 500. On proposa à l'Empereur de faire bruler le reste de la ville pour servir les Russes comme ils le veulent, et d'étendre cette mesure autour de Moscou. Il y a 2000 villages et autant de maisons de campagne ou de châteaux. On proposa de former 4 colonnes de 2000 hommes chacune, et de les charger d'incendier tout à 20 lieues à la ronde. Cela apprendra aux Russes, disait-on, à faire la guerre en règle et non en Tartares. S'ils brulent un village, une maison, il faut leur répondre en brulant cent.

L'Empereur s'est refusé à ces mesures qui auraient tant aggravé les malheurs de cette population. Sur 9,000 propriétaires dont on aurait brûlé les châteaux ; cent peut-être sont des sectateurs du Marat de la Russie ; mais 8,900 sont de braves gens déjà trop victimes de l'intrigue de quelques misérables. Pour punir cent coupables, on en aurait ruiné 8,900. Il faut ajouter que l'on aurait mis absolument sans ressources 200,000 pauvres serfs innocens de tout cela. L'empereur s'est donc contenté d'ordonner la destruction des citadelles et établissemens militaires, selon les usages de la guerre, sans rien faire perdre aux particuliers, déjà trop malheureux par les suites de cette guerre.

Les habitans de Russie ne reviennent pas du tems qu'il fait depuis vingt jours. C'est le soleil et les belles journées du voyage de Fontainebleau. L'armée est dans un pays extrêmement riche et qui peut se comparer aux meilleurs de la France et d'Allemagne.

Du 16.

27me BULLETIN DE LA GRANDE-ARMÉE.

Vereja, le 27 octobre 1812.

Le 22, le prince Poniatowski se porta sur Vereja. Le 23, l'armée allait suivre ce mouvement, lorsque, dans l'après-midi, on apprit que l'ennemi avait quitté son camp retranché et se portait sur la petite ville de Malojaroslavetz. On jugea nécessaire de marcher à lui pour l'en chasser.

Le vice-roi reçut l'ordre de s'y porter. La division Delzons arriva le 23 à 6 heures du soir, sur la rive gauche, s'empara du pont et le fit rétablir.

Dans la nuit du 23 au 24, deux divisions russes arrivèrent dans la ville et s'emparèrent des hauteurs sur la rive droite, qui sont extrêmement favorables.

Le 24, à la pointe du jour, le combat s'engagea. Pendant ce tems, l'armée ennemie parut toute entière et vint prendre position derrière la ville ; les divisions Delzons, Broussier et Pino, et la Garde italienne furent successivement engagées. Ce combat fait le plus grand honneur au vice-roi et au 4e corps d'armée. L'ennemi engagea les deux tiers de son armée pour soutenir la position ; ce fut en vain ; la ville fut enlevée, ainsi que les hauteurs. La retraite de l'ennemi fut si précipitée qu'il fut obligé de jeter 20 pièces de canon dans la rivière.

Vers le soir, le maréchal prince d'Eckmühl déboucha avec son corps, et toute l'armée se trouva en bataille avec son artillerie, le 25, sur la position

het zelven den 23 des morgens te 2 uren in de lugt springen. Het arsenaal, de kasernen, de magazijnen alles is verwoest geworden. Die oude citadel die zijnen oorsprong van de stigting van het rijk af rekend, en dat eerste paleis der Czaars bestaan niet meer! De hertog van Trevise, heeft zich naar Verreja op weg begeven. De aide-de-camp van den russischen keizer Winzingerode, het 22ste regement aan het hoofd van 500 kosakken hebbende willen doorboren, wierd terug gedreven en gevangen gemaakt, met eeen jongen russischen officier, genaamd Nariskin.

Het hoofdkwartier wierd den 19 na het kasteel van Troskoë verlegd, hetzelve bleef den 20 aldaar; den 21 bevond het zich te Ignatiew; den 22 te Pominskoi, hebbende de geheele armee twee flankmarschen gedaan, en den 23 te Borowsk.

De keizer denkt den 24 op marsch te gaan naar de Dwina en eene stelling te nemen die hem 80 mijlen digter bij Petersburg en Wilna brengt, een dubbel voordeel, bestaande in meer dan 20 nadere marschen, hulpmiddelen en oogwit.

Van 4000 steene huizen die te Moskou waren, zijn er slegts 200 overig. Men heeft gezegt dat een vierde van de stad nog bestond om dat men er onder begrepen heeft 800 kerken, een gedeelte daarvan is egter nog beschadigt. Van 8000 houte-huizen zijn er nog ten naasten bij 500 behouden. Men stelde de Keizer voor, om het overige van de stad te verbranden, om de Russen te dienen zoo als zij het zouden begeren, en om die maatregel tot den geheelen omtrek van Moskou uitte-strekken. Er leggen om Moskou 2000 dorpen en even zo veele landhuizen of kastelen. Men droeg voor om 4 kolommen elk van 2000 man te formeren, en die te belasten om 20 mijlen ver rondom Moskou alles in den brand te steken. Dit, zeide men, zoude den Russen leeren om na behoren en niet op zijn tartaarsch te oorlogen, wanneer zij een dorp een huis afbranden, moet men zulks beandwoorden met er hun 100 af-tebranden.

De Keizer heeft deze maatregelen, welke de ongelukken van dit volk zoo sterk verzwaart zouden hebben verworpen. Onder de 9000 eigenaren, wier kasteelen men afgebrand zoude hebben, zijn misschien 100 aanhangers van den Marat van Rusland, maar 8900 zijn brave lieden, die reeds genoeg het slagtoffer zijn der intriges van sommige aterlingen; in dus 100 schuldpligtigen te straffen zouden men die 8900 geruïneerd hebben. Men moet hier bijvoegen dat men zo doende 200,000 arme van dit alles onschuldig zynde slaven volstrekt buiten alle bestaan gebragt zoude hebben. De Keizer heeft zich dus vergenoegt met bevel te geven tot de verwoesting der citadel en militaire gestigten, volgens oorlogsgebruik, zonder iets aan de particuliere reeds alte ongelukkige onderdanen, te doen verliezen.

De inwoonders van Rusland verwonderen zich aanhoudend over het schoone weder dat men sedert 20 dagen lang heeft het is de zon en de schone dagen van de rijs van Fontainebleau. De armee bevindt zich in een land dat zeer rijk is en vergeleken kan worden bij de beste landen van Frankrijk en Duitsland.

Van den 16.

27ste BULLETIN VAN HET GROOTE LEGER.

Vereja den 27 octobre 1812.

Den 22 marcheerde de prins Poniatowski naar Vereja; den 23 het leger deze beweging willende volgen, vernam men des agtermiddags dat de vijand deszelfs verschanst kamp verlaten had en zich na de kleine stad Malojaroslavets begaf. Men oordeelde nodig op hem aan te rukken om hem van daar te verjagen.

De vice-koning kreeg bevel derwaards te marcheren. De divisie Delzons kwam den 23 des avonds ten zeven uren op den linkeroever en maakte zich van de brug meester en herstelde dezelve.

In den nagt van den 23 en 24 kwamen twee russische divisies in de stad binnen, en maakten zich meester van de hoogtens op den regter-oever die zeer gunstig zijn.

Den 24, bij het aanbreken van den dag begon het gevegt. Gedurende die tijd verscheen de geheele vijandelijke armee en nam post agter de stad. De divisie Delzons, Broussier, Pino en de italiaansche garde geraakten agtervolglijk aan den slag; dit gevegt doet de grootste eer aan den vice-koning en het 4de leger-korps. De vijand bragt twee derden van zijn leger in het gevegt om zijne stelling te handhaven; dan te vergeefs; de stad en de hoogtens wierden beide ingenomen. Den aftogt des vijands was zoo gezwind dat hij genoodzaakt wierd 20 stukken kanon in de rivier te werpen.

Tegen den avond ging den prins von Ekhmuhl met zijn korps op marsch en de geheele armee bevond zich met deszelfs artillerie den 25 op de stelling, die daags te voren door

quel l'ennemi occupait la veille.

L'Empereur porta son quartier-général le 24 au village de Ghorodnia. A sept heures du matin, 6000 cosaques, qui s'étaient glissés dans les bois, firent un houra général sur les derrieres de la position, et enleverent 6 pièces de canon qui étaient parquées. Le duc d'Istrie se porta au galop avec toute la Garde à cheval; cette horde fut sabrée, ramenée et jetée dans la riviere: on lui reprit l'artillerie qu'elle avait prise et plusieurs voitures qui lui appartenaient: 600 de ces cosaques ont été tués, blessés ou pris; 30 hommes de la Garde ont été blessés et 3 tués. Le général de division comte Rapp a eu un cheval tué sous lui; l'intrépidité dont ce général a donné tant de preuves, se montre dans toutes les occasions. Au commencement de la charge, les officiers de cosaques appelaient la Garde, qu'ils reconnaissaient, *muscadins de Paris*. Le major des dragons Lefort s'est fait remarquer. A huit heures l'ordre était rétabli.

L'Empereur se porta à Malojaroslavetz, reconnut la position de l'ennemi; mais dans la nuit l'ennemi a battu en retraite. Le prince d'Eckmühl l'a poursuivi pendant six lieues; l'Empereur alors l'a laissé aller et a ordonné le mouvement sur Vereia.

Le 26, le quartier-général était à Borowsk, et le 27 à Vereia. Le prince d'Eckmühl est ce soir à Borowsk; le maréchal duc d'Elchingen à Mojaisk.

Le tems est superbe, les chemins sont beaux; c'est le reste de l'automne: ce tems durera encore huit jours, et à cette époque nous serons rendus dans nos nouvelles positions.

Dans le combat de Maloiaroslavetz, la garde italienne s'est distinguée. Elle a pris la position et s'y est maintenue. Le général baron Delzons, officier distingué, a été tué de 3 balles. Notre perte est de 1500 hommes tués ou blessés. Celle des ennemis est de 6 à 7 mille. On a trouvé sur le champ de bataille 1700 Russes, parmi lesquels 1100 recrues habillés de vestes grises, ayant à peine deux mois de service.

L'ancienne infanterie russe est détruite; l'armée russe n'a quelque consistance que par les nombreux renforts de cosaques, récemment arrivés du Don. Des gens instruits assurent qu'il n'y a dans l'infanterie russe que le premier rang composé de soldats, et que les deuxième et troisième rangs sont remplis par des recrues et des milices, que malgré la parole qu'on leur avait donnée, on y a incorporées. Les Russes ont eu trois généraux tués. Le général comte Pino a été légèrement blessé.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

Armée du Midi de l'Espagne.

La ville et le fort de Chinchilla, situés sur la frontière du royaume de Murcie, voisine de la Manche, étaient depuis long-tems occupés par une garnison ennemie, à qui l'éloignement du théâtre des opérations actives avait permis de se maintenir dans cette position d'ailleurs assez forte. L'armée du midi, en quittant l'Andalousie pour opérer sa jonction avec l'armée du centre, s'est rapprochée de Chinchilla; et le comte d'Erlon, qui commandait l'avant-garde, a eu l'ordre de s'emparer de cette place. Le 3 octobre, la ville a été prise et occupée par nos troupes; et le même jour, l'on a commencé l'investissement du fort, dont le commandant a refusé de se rendre. Au bout de cinq jours de travaux, la brèche étant ouverte, on disposait tout pour donner l'assaut, lorsque l'ennemi intimidé, a demandé à capituler. Cette capitulation, dans laquelle on accorde les honneurs de la guerre à la garnison, a eu lieu le 8. M. le maréchal duc de Dalmatie a fait aussitôt détruire le fort de Chinchilla.

On publiera plus tard les détails qui parviendront sur le siège de cette place.

(*Moniteur.*)

den vijand bezet was geweest, in bataille.

De Keizer bragt zijn hoofdkwartier den 24 op het dorp Ghorodnia. Des morgens ten 7 uren deeden 6000 kosakken, die zich in de bosfen genesteld hadden, een algemeene aanval in den rug van de ftelling en bemeesterde 6 ftukken kanon uit een park. De hertog van Istrie vlood in volle gallop met de geheele garde te paard daar heen toe; deze horde wierd ter neergefabeld, terug gedreven en in de rivier geworpen. Men hernam het gefchut met een aantal wagens die hen toebehoorden. 600 dier kosakken zijn gedood, gekwetst of gevangen; 40 man van de garde zijn daarbij gekwetst en 3 gedood geworden. De divisie generaal Rapp heeft men een paard onder zich dood gefchoten; de onverfchrokken helden moed waarvan die generaal zo vele bewijzen gegeven heeft, vertoont zich bij elke gelegenheid. In het begin van den aanval fchoiden de officieren van de kosakken de garden welke zij herkenden uit voor *paryfche wintmakers*; De dragonder-majoor Le Fort heeft zich onderfcheiden. Ten agt uren was de orde herfteld.

De Keizer begaf zich naar Malojarosvalets, verkende de vijandelijke positie en gelaste een aanval tegen den volgenden dag. Maar des nagts toog de vijand af. De prins von Ekmuhl heeft hem zes mijlen ver vervolgd. De Keizer heeft hem toen laten aftrekken en de marsch voorwaards op Vereia bevolen.

Den 26 bevond zich het hoofdkwartier te Borowsk en den 27 te Vereia. De prins van Eckmuhl is deze avond te Borowsk, en de maarfchalk hertog van Elchingen te Mojaisk.

Het weder is allerfchoonst, de wegen zijn fraai; dit is het laatste van den herfst, dit weder zal nog agt dagen duren, en tegen dien tijd zijn wij in onze nieuwe ftellingen.

In het gevegt van Maloiaroslavets heeft de italiaanfche garde uitgemunt. Zij heeft de ftelling vermeesterd en er zich ftaande gehouden. De generaal baron Delzons, een uitmuntend officier is door drie kogels gedood; ons verlies is 1500 man zo gedooden als gekwetften. Dat van den vijand beloopt op 6 à 7 duizend. Men heeft 1700 russen op het flagveld gevonden, waaronder 1100 rekruten met grijze vesten gekleed, welke naauwlijks twee maanden gediend hebben.

De oude rusfifche infanterie is vernield. De rusfifche armee heeft slechts een gering bestaan alleen door de talrijke verfterkingen van kosakken, die onlangs van Don aangekomen zijn. Welonderrigte lieden verzekeren dat het voorfte gelid van de rusfifche infanterie flechts uit foldaten bestaat, en dat het middelfte en achterfte gelid flechts rekruten en landweer zijn, welke men tegen het gegeven woord aan, onder de foldaten gestoken heeft. De russen hebben drie generaals verloren. De generaal graaf Pino is ligt gekwetst geworden.

MINISTERIE VAN OORLOG.

LEGER VAN HET ZUIDEN VAN SPANJE.

De stad benevens het fort Chinchille, op de grenzen van het koningrijk Mucia, aan la Mancha grenzende, gelegen, waren sints lang door een vijandelijk garnizoen bezet, aan het welk de verwijdering van het tooneel der krijgsverrigtingen toegelaten had, zich in die vrij sterke stelling te handhaven. Het leger van het Zuiden, Andaluzie verlatende, om zijne vereeniging met het leger van het centrum te bewerken, is Chinchilla genaderd, terwijl de graaf *d'Erlon*, die de voorhoede kommandeerde, bevel bekomen heeft, zich van die plaats meester te maken. Den 3den october is de stad door onze troepen ingenomen en bezet geworden; en dienzelfden dag heeft men begonnen, het fort te berennen, welkers komandant weigerde, zich over te geven. Op het einde van vijf dagen werken, was de bres geopend, men rigtte alles in, om storm te loopen, toen de vijand, vervaard geworden, verzocht te kapituleren. Deze kapitulatie, waarbij men aan de bezetting de krijgseer heeft toegestaan, heeft den 8sten plaats gehad. De maarschalk hertog van Dalmatie deed terstond daarop het fort Chinchilla vernielen.

De te ontvangen bijzonderheden, nopens het beleg dier vesting, zal men nader publiek maken.

(*Moniteur.*)

A *Bois-le-Duc*, de l'Imprimerie du Journal, chez E. LION ET FILS, Imprimeurs et Libraires, rue de l'église, 1812.